

Entrevue avec

Giulio Fioravanti

Auteur du livre **Le S.H.E.M.®**

Vibrer pour Guérir



I&M : D'où vous est venue l'idée d'écrire *Le S.H.E.M.*® ?

GF : Cela vient du fait que, pendant des années, j'ai exercé plusieurs métiers dont, entre autres, ceux de praticien et de thérapeute. Puis, on m'a demandé de faire de la formation. J'ai donc dû ramasser tout ce que j'ai appris, tout ce que j'ai fait sur le plan professionnel, pour essayer de le transmettre. Mais après avoir donné quelques cours, j'ai moi-même constaté que ce n'était pas assez. En fait, j'aspirais à transmettre au plus grand nombre possible, tout en expliquant mon parcours à travers mes écrits... parce que, évidemment, je n'y suis pas arrivé comme ça. Je voulais parler de mes multiples expériences et de tout ce qui avait soulevé en moi de grandes interrogations.

I&M : Comme une synthèse de vie ?

GF : Une synthèse de mes 57 ans de vie sur terre. Je l'ai écrite à travers une

pratique, qui est en réalité une méthode de vie. Cela dépasse le cadre technique. Car on ne peut traiter l'humain en pièces détachées, on doit le considérer dans son ensemble.

I&M : On sent que dans votre approche, c'est la multi-dimensionnalité de l'être qui est abordée.

GF : En effet. C'est un ensemble. On parle du corps et de l'esprit, mais on peut parler également du visible et de l'invisible. Parfois on a tendance à ne s'occuper que de la partie visible, même les émotions qui s'expriment restent du visible, mais il y a une autre dimension qui est là aussi, que nous devons tenter d'atteindre, de toucher, pour séveiller à ce qu'il y a en soi afin d'être dans une dimension universelle.

I&M : Et pourquoi *Le S.H.E.M.* ?

GF : À l'origine, cela s'appelait « magnétisme épigénétique ». Pendant plusieurs années, j'ai fonctionné avec cette appellation. Puis, une dame en marketing m'a fait remarquer que ce terme, personne ne le retient facilement. Elle m'a suggéré de trouver un acronyme qui aurait une consonance internationale et facile à retenir. Cela m'est donc venu tout naturellement : Self-Healing (car on parle d'auto-

guérison) Epigenetic Magnetism, ce qui fait S.H.E.M. Et lorsqu'elle a dit S.H.E.M., je me suis dit : « C'est vrai, S.H.E.M., ça se retient. »

I&M : Expliquez-nous en quoi ça consiste.

GF : D'abord, il y a 2 termes : magnétisme et épigénétique. Le magnétisme fait référence à toutes ces sciences anciennes et antiques qui remontent jusqu'au moment où l'homme a été conscient de son existence et du pouvoir qu'il pouvait avoir sur le monde extérieur autant qu'intérieur. Aujourd'hui, le magnétisme est bien connu. Ce que fait un « magnétiseur » consiste à influencer le champ électromagnétique d'une personne pour changer le comportement de la cellule. Et ça, c'est la définition de l'épigénétique : l'influence de l'environnement sur le comportement cellulaire. Par exemple, comment une cellule saine au départ devient malsaine : sans intervention physique, sans chimie etc. elle devient un cancer.

Au fil du temps, j'ai modifié ma pratique, en ce sens que je me suis intéressé à la physiologie du corps, et non plus comme auparavant seulement au corps énergétique. Je me suis dit que je pourrais intervenir directement sur cette partie primordiale du corps qu'est le système nerveux autonome. Pourquoi

ce système ? Parce qu'il nous gouverne à 100%. Même les pensées que l'on croit avoir viennent de l'inconscient, donc c'est lui qui nous envoie tout ça. La conscience ne fait qu'observer ce qui se passe.

À partir de là, ma technique s'est recentrée sur le système nerveux autonome, sur le système sympathique, parce qu'il est celui qui se met en branle quand on est stressé, quand il y a danger, réel ou non... mais que notre mental se charge de bien amplifier. Je me suis donc penché sur cet aspect car c'est en fait la principale cause des déséquilibres. Je travaille également sur le système lymphatique, celui qui est stoppé par le système sympathique en situation de stress (réparation de cellule, système immunitaire, etc.).

I&M : Comment en êtes-vous venu à vous intéresser à tout cela ?

GF : Cet intérêt remonte au début de mon adolescence. Je m'intéressais au magnétisme comme le profane curieux qu'on peut être lorsqu'on est ado. Puis j'ai fréquenté des cercles assez fermés qui pratiquaient le magnétisme dans une optique de recherche de connaissances.

J'ai une formation de conseiller social à l'origine, mais je n'ai jamais pratiqué cette profession. J'ai plutôt travaillé dans le théâtre, pendant une douzaine d'années. Ce fut très riche au point de vue expérience humaine : on étudie des personnages, on essaie de comprendre leurs attitudes, leurs réactions, etc. J'ai été comédien, mais aussi metteur en scène, producteur puis directeur.

À la suite de cela, j'ai travaillé dans l'import/export en bijouterie de fantaisie et maroquinerie. Ce qui m'a intéressé dans mes commerces, c'est le travail de création. J'allais en Italie directement chez les créateurs de bijoux, ce qui était très alchimique. Mais je n'aimais que ça. Le reste, administration, comptabilité, je n'aimais pas du tout.

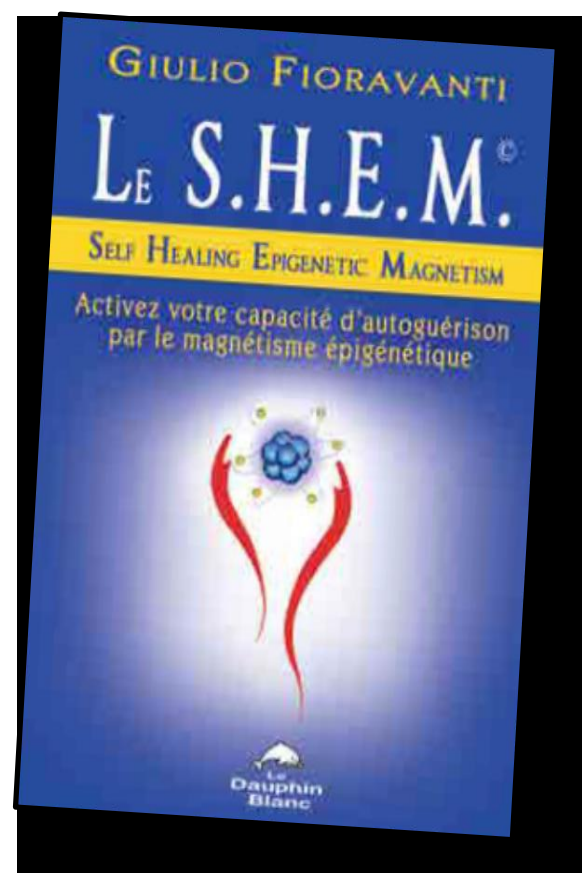
I&M : Vous avez un profil professionnel très diversifié...

GF : Ce n'est rien : au bout de 6 ans, j'ai abouti dans le désamiantage. Mon unique contrat a été celui du Centre Georges Pompidou à Paris. Le défi a été de taille, et bien qu'il fût réussi à la perfection, j'ai réalisé que ce milieu n'était pas pour moi. Par contre, c'est là que je me suis intéressé au milieu médical. J'ai fait des formations auprès du personnel médical sur les problèmes de santé reliés à l'amiante.

Et c'est dans ce contexte que j'ai décidé de venir habiter au Canada. Je suis ici depuis dix-huit ans. Le domaine de la santé est venu par un ami de longue date, qui avait toujours eu mal dans le dos. Il était allé voir une magnétiseuse en France, qui en 3 séances avait complètement réglé le problème. Ça m'a donc tout de suite intéressé. Je n'y connaissais rien, mais j'ai décidé d'aller suivre une formation en France. Je n'y ai rien appris, ce qui m'a conforté car j'ai réalisé que je savais tout ça.

Je suis revenu au Québec et j'ai ouvert mon cabinet à Montréal. Puis, j'ai fait la rencontre de Marcel Béliveau à une audition pour un concours qu'il organisait. À l'époque il avait vu ostéos, chiros, acupuncteurs, ramancheurs, bref un tas de gens, pour une douleur dans la colonne qui ne diminuait pas. Suite à mon soin, un seul, il n'avait plus aucune douleur. Il a écrit un article sur moi dans *Planète Québec* et cela m'a mis au monde. C'est ce qui m'a amené ensuite à faire de la formation.

C'est vraiment un parcours de vie, car tout m'a servi. Je travaille maintenant dans une vision générale des choses : c'est ma compréhension du monde et de l'univers qui fait que je travaille comme ça maintenant. Et c'est en perpétuelle évolution.



I&M : Ce que l'on remarque à la lecture de votre livre, c'est que vous aimez beaucoup poser des questions aux gens.

GF : C'est volontaire de ma part, car ce sont des questions que je me suis posées, et j'ai su trouver mes réponses. Mais ce sont *mes* réponses. Ce que je veux, c'est que les gens aient leurs réponses à travers ce qu'ils connaissent, leurs expériences de vie. Il ne s'agit pas toujours de découvrir le monde pour découvrir le monde intérieur. On peut d'ailleurs voyager beaucoup plus à l'intérieur qu'à l'extérieur. Je lance donc ces questions pour forcer un peu les gens à s'interroger, pour que cela leur apporte quelque chose.

Je n'ai pas la vérité. J'ai *ma* vérité. Et chacun a sa vérité, ce qui constitue la Vérité universelle. Au moyen de questions, un échange s'établit. Les réponses m'amènent d'autres éléments, ce qui permet l'évolution, le mouvement. Quand c'est statique, il n'y a plus de vie. ■